

LA FEMME PAÏENNE



Linda Y. Reed

LA FEMME PAÏENNE

LINDA Y. REED

Éditions Traducteurs du Roi

Publié en partenariat avec :
Coopérative de littérature française

Cet ouvrage est la traduction française du livre *The Pagan Woman* de Linda Reed. Copyright © 2005 de l'édition originale en anglais. Tous droits réservés.

Traduction : Nadège Kabasele

Révision : Roland Nnang, Lylas de Souza, Liane Grant
et Sophie Omari

Mise en page : Jared Grant et Jonathan Grant

Copyright © 2015 de l'édition française au Canada

Publié par les Traducteurs du Roi, une filiale de
Mission Montréal

544 Mauricien, Trois-Rivières (Québec) Canada G9B 1S1

www.TraducteursduRoi.com

Sous l'égide de l'Église Pentecôtiste Unie, 36 Research Park
Court, Weldon Spring, Missouri, É.-U. 63304

*Sauf indication contraire, les textes bibliques sont tirés de la
version Louis Segond, Nouvelle Édition de Genève 1979 de la
Bible.*

ISBN 978-2-924148-28-0

Dépôt légal — Bibliothèque nationale du Québec, 2015.

Dépôt légal — Bibliothèque nationale du Canada, 2015.

Ce livre est sous la protection des lois sur les droits d'auteurs
du Canada. Il est interdit de reproduire ce livre en tout ou
en partie pour des fins commerciales sans permission des
Traducteurs du Roi et de Linda Y. Reed.

Ce livret est dédié à ma tendre famille :

Mon cher mari, Gary
Brad, Vercinia et Jaden
Lance et Eileen
Renee et Troy

Puissions-nous atteindre
le grand et saint appel de Dieu.

Avant-propos

Il y a plusieurs années, je me préparais à un voyage en Égypte. Tandis que je priais, Dieu a mis dans mon cœur une parole très intéressante. Il m'a dit qu'en Égypte, je trouverais un livre sur la culture, les coutumes et les bijoux. Je devais acheter ce livre, car il voulait me montrer quelque chose que je n'avais pas connu auparavant.

Il y avait beaucoup d'articles souvenirs en Égypte, et je n'avais pas l'intention d'acheter un livre. Cependant, lorsque Dieu m'a donné l'ordre de chercher, je lui ai obéi. Dans la boutique de cadeaux de notre hôtel, j'ai trouvé le livre spécifique dont Dieu m'avait parlé. Dans ce livre, j'ai appris les origines païennes du maquillage et des bijoux. Depuis ce temps, j'ai fait beaucoup de recherches dans d'autres livres sur la culture et les coutumes égyptiennes. La religion égyptienne était, parmi toutes les religions païennes, la plus proche de la sorcellerie. Elle ressemblait au culte original babylonien de Nimrod et Sémiramis.

L'objectif de cette étude est de partager des connaissances. Jésus n'est pas venu pour amener la condamnation, mais la conviction de la vérité. La vérité, s'ajoutant à la grâce, nous ouvre la voie à la gloire de Dieu. L'honneur, l'obéissance et l'humilité sont des qualités inestimables. Quand nous honorons

la Bible et lui obéissons humblement, nous devenons plus comme Jésus. Mon souhait est que ce livre vous informe davantage et vous donne la sagesse au sujet de la Parole précieuse de Dieu.

Que Dieu vous bénisse,

Linda Y. Reed

Chapitre 1

Hatchepsout

Il y a une église pentecôtiste à Louxor en Égypte dans la rue appelée Hatchepsout. Tout le monde sait où se trouve cette rue, car elle porte le nom d'une reine égyptienne célèbre. En vérité, nous devrions dire qu'elle porte le nom d'une reine infâme. Hatchepsout était l'une des trois reines qui ont gouverné le pays d'Égypte. Après la mort de son mari, elle a usurpé le trône et imposé sa domination sur le peuple. Afin de préserver son pouvoir de souverain absolu, elle portait des vêtements d'hommes, mettait une fausse barbe et a fait ériger des statues la représentant en homme, avec une poitrine d'homme et habillée comme un guerrier. En d'autres termes, elle était la première personne en Égypte à avoir subi un changement de sexe, du moins en apparence. Pour se décrire, elle choisissait des attributs tels que *Fils du Soleil* ou *Seigneur de deux Terres*.

Hatchepsout n'a pas eu d'héritier mâle. Son mari a engendré un seul fils, avec une fille de harem. Ce fils, Thoutmôsis III, qualifiait sa « tante » de travesti. Il a fini par la chasser du pouvoir et a fait de son mieux pour éradiquer toute mention de son titre de pharaon. Cependant, il n'a pas réussi à détruire le grand temple de Deir el-Bahari. Aujourd'hui, les touristes revivent

la splendeur de l'Égypte à travers les spectacles de son et lumière au Temple d'Hatchepsout. La pharaonne avait également commandé la construction de deux obélisques en granit rouge, un représentant le dieu Amon et l'autre à sa propre gloire. La création de ces piliers a inspiré des tours, des clochers et minarets au sommet des temples, des églises et des mosquées. Selon l'histoire, elle a conçu l'obélisque de façon à ce qu'il ressemble à l'organe génital mâle. Elle vénérât cette image masculine. Hatchepsout a été enterrée avec les rois d'Égypte, et non dans la vallée des reines comme les autres femmes royales. Cette femme cruelle et sans pitié incarne toutes les femmes qui souhaitent être des hommes. Elle était vraiment la *mère des lesbiennes*.

L'Égypte tient une place particulière dans l'histoire. À une certaine époque, elle était la plus grande civilisation du monde. Ses mystères suscitent encore des controverses. Un champ d'étude appelée Égyptologie a été créé pour étudier son histoire. L'Égypte tient également une place particulière dans la Bible, car à travers les écrits prophétiques on trouve des références à l'Égypte et à ses répercussions sur d'autres cultures, en particulier sur Israël. À plusieurs reprises, la Parole de Dieu accuse Israël de cette manière : « Tu l'as appris en Égypte ». Dieu avait fait sortir les enfants de Jacob d'Égypte, mais il ne pouvait pas ôter l'Égypte de leurs esprits et de leurs cœurs. Toute adoration païenne d'Israël a directement ou indirectement ses origines dans la religion égyptienne. Quand Dieu condamnait les femmes d'Israël à cause de leurs manières et leurs

vêtements impudiques, il faisait allusion à l'Égypte comme étant la source de leur débauche et de leur prostitution.

Si nous étudions attentivement les récits de l'Ancien Testament, nous comprendrons exactement comment le culte païen des idoles a été introduit dans la culture juive. Les femmes juives ont commencé à adopter les modes des pays voisins. Dans Ézéchiel 23, le Seigneur décrit comment elles se maquillaient les yeux et portaient des bracelets et de beaux habits pour séduire leurs amants. Il faisait effectivement allusion à la pratique païenne de l'ornement et du maquillage du corps. Ces pratiques trouvent leurs origines dans les temples païens avec les prêtresses et prêtres. Les femmes d'Israël étaient tellement plongées dans l'adoration païenne qu'elles ont forcé leurs enfants à marcher sur les feux de charbon. Elles ont même offert leurs bébés comme sacrifice humain à leurs idoles. Dans tout cela, l'accusation résonne : « Tu l'as appris en Égypte » (Ézéchiel 23).

Comme tout autre livre, la Bible contient un thème principal. Son thème est le suivant : « le seul vrai Dieu contre le paganisme ». Dans tout l'Ancien Testament et le Nouveau Testament, on relate le combat du seul vrai Dieu contre les faux seigneurs. L'apôtre Paul fait même allusion à l'idolâtrie quand il conseille l'église de Corinthe de pratiquer la séparation d'avec le monde. Des variantes de ce thème principal jaillissent des pages de la précieuse Parole de Dieu : l'abomination et la sainteté ; la vérité et l'apostasie ; la grâce et l'orgueil ; le bien contre le mal.

Si nous voulons comprendre Dieu, nous devons en premier comprendre qu'il est saint. La sainteté, au-dessus de tout, est son plus grand attribut. Il est impossible à l'homme charnel d'accéder à la sainteté de Dieu. Jésus est venu servir de pont entre l'humanité et la divinité. Le fils de Dieu (Dieu en Christ) est venu nous réconcilier avec Dieu. Il est le chemin, la vérité et la vie. C'est seulement au travers de lui que nous pouvons arriver à connaître Dieu. Et c'est seulement si nous connaissons réellement Dieu que nous pouvons espérer demeurer avec lui dans sa Cité sainte. L'auteur du livre des Hébreux comprenait réellement l'importance de la sainteté quand il a écrit ces paroles :

« Recherchez la paix avec tous, et la sanctification sans laquelle personne ne verra le Seigneur. »
(Hébreux 12 : 14)

Il y a deux chemins dans la Bible. L'un est étroit et mène à la vie éternelle : c'est *le chemin vers la gloire*. L'autre est large, mais il mène à la destruction : c'est *le chemin païen*. Le choix est vraiment simple. Nous emprunterons l'un ou l'autre.

Chapitre 2

La conception égyptienne de la beauté

Beaucoup d'écrivains du vingtième siècle ont comparé les femmes de l'Égypte ancienne aux femmes modernes occidentales. Ils font spécifiquement allusion au style de vie et aux modes d'Égypte. Selon les experts, les femmes de nos jours ressemblent plus aux Égyptiennes anciennes que celles de toute autre génération.

Les puissantes prêtresses païennes établissaient la mode des Égyptiennes. Le maquillage du visage avec des couleurs tire ses origines des prêtresses et prêtres païens, qui utilisaient une peinture blanche à base de plomb pour éclaircir leur peau brûlée par le soleil. Les hommes et les femmes d'Égypte traçaient le contour des yeux avec du khôl. Ils se servaient des pierres vertes réduites en poudre pour colorer les paupières. Ils appliquaient de l'ocre rouge-orange sur les lèvres et joues, puis traçaient le contour des lèvres avec une teinte plus sombre. Les Égyptiens ont en réalité inventé des gouttes ophtalmiques pour dilater les pupilles. À l'origine, ces gouttes servaient d'aphrodisiaque, mais plus tard elles ont été jugées comme bénéfiques à des fins médicales. Le boudoir

de toute femme riche contenait de petits pots décoratifs de peinture de diverses couleurs. Les servantes sont devenues des artistes : elles utilisaient de petites brosses sur la toile qui était le visage de leur maîtresse. *Il ne faut pas oublier que le maquillage a été inventé par les prêtresses païennes prostituées !*

Les prêtresses païennes ont été les premières dans l'histoire à se parer de bijoux et de métaux précieux. L'argent était plus estimé que l'or, car les Égyptiens croyaient que l'or était la chair des dieux et que l'argent était la substance des os de ces derniers. Tous les bijoux en or ou argent étaient considérés comme divins. *Les Égyptiens pensaient qu'ils portaient les dieux.* En plus des prêtresses, les prêtres païens maquillaient leurs visages et se paraient de bijoux. La classe la plus aisée de la société égyptienne a rapidement adopté leur mode. Les femmes ont commencé à s'habiller comme les prêtresses afin de séduire leur mari. Leurs époux allaient au temple pour s'engager dans le rite de fornication avec les prêtresses. Les femmes qui avaient les moyens de le faire, rivalisaient avec les prêtresses pour ce qui est des parures et les vêtements indécents, et sont devenues finalement des prostituées chez elles.

Le premier pharaon à s'être percé les oreilles était Thoutmôsis III, qui a vécu au 15^e siècle avant Jésus-Christ. Mais, par la suite, de petites boucles sous la forme de cobra pendaient légèrement des oreilles des membres de la famille royale. Le premier mot pour décrire ces boucles d'oreilles signifiait « conjurer une formule magique ». Les colliers et bracelets étaient garnis de petites images des dieux et déesses. L'Égypte

avait beaucoup de dieux, dont certains étaient des insectes ou des animaux. Même le Nil était considéré comme un dieu. Pharaon était appelé « dieu sur terre ». Chaque amulette, collier, boucle d'oreille et bijou portait une signification religieuse. Toutes les parures sont attribuables à la religion païenne égyptienne.

Explorons les ressemblances entre les Égyptiennes anciennes et les femmes du 21^e siècle.

Les Égyptiennes

1. Elles portaient des vêtements de fin lin qui étaient légers et transparents.
2. Elles appliquaient sur le visage une gamme de couleurs :
 - a. un fond de teint blanc à la base de plomb ;
 - b. de l'ocre rouge-orange sur des lèvres et joues ;
 - c. de l'antimoine (ou du khôl) sur les sourcils et autour des yeux ; et
 - d. du maquillage vert et gris comme fard à paupières.
3. Elles se paraient d'un montant excessif de bijoux :
 - a. des pierreries ;
 - b. des bracelets, boucles et colliers en or ;
 - c. des boucles d'oreilles sous la forme d'idoles ;
 - d. des amulettes — petites boîtes contenant des malédictions ou des bénédictions ; et
 - e. des paillettes ou fils tressés de perles ou du métal, dans les cheveux.

4. Elles portaient des couronnes avec des cônes de graisse parfumée contenant des odeurs âcres.
 - a. Alors que ces couronnes fondaient, les huiles se répandaient sur leurs vêtements, rendant ces derniers à la fois sensuels et parfumés.
 - b. Ces cônes apparaissent comme des pommes de pin suspendu sur le front, dans les vieilles peintures égyptiennes.
5. Elles se rasaient la tête et portaient des perruques.
6. Elles avaient des tatouages et se laquaient les ongles avec du vernis.
7. Elles utilisaient des contraceptifs (deux potions : les excréments de crocodile avec du miel ou de l'encens ; et du céleri avec du lait de vache). Les prêtresses du temple se faisaient avorter puisqu'elles étaient consacrées comme les prostituées du temple dans l'adoration de leurs dieux.
8. Les gouttes pour les yeux ont été inventées (comme un aphrodisiaque) pour dilater les pupilles, afin de donner l'apparence de désir sexuel.
9. D'autres drogues et aphrodisiaques ont été utilisés (la sorcellerie).
10. Étudier les étoiles et consulter les magiciens faisaient partie de la vie courante (l'astrologie).
11. Les femmes étaient renommées pour la fabrication de la bière et pour faire la fête avec les hommes.

Les femmes du 21^e siècle

1. Elles portent des vêtements indécents et confortables (parfois transparents).
2. Le maquillage multicolore est souvent utilisé de nos jours, avec de petites brosses (la « transformation beauté »).
3. Toutes sortes de bijoux existent : quelques amulettes et idoles du nouvel âge ; d'autres avec des dieux ou des symboles égyptiens de la sorcellerie.
4. Diverses sortes d'huiles et de parfums sensuels sont à portée de main, ainsi que les désodorisants.
5. La teinture des cheveux et les faux cheveux/peruques sont d'usage courant. Une nouvelle tendance est de se raser la tête.
6. L'art d'ongle est très populaire. Les tatouages sont accessibles partout.
7. Diverses sortes de contraceptifs sont en vente sur le marché pour les femmes. L'avortement est légal et sur demande. La nouvelle pilule du lendemain facilite davantage l'avortement.
8. Des conseillers du sexe, des livres de sexe et des stimulants sexuels font fureur.
9. Les drogues toxicomanogènes sont facilement accessibles aux femmes (Valium, etc.).
10. Les services d'écoute téléphonique de voyance, les horoscopes dans les journaux et les diseurs de bons aventures représentent des passe-temps populaires.
11. Les femmes préparent et boivent des boissons alcoolisées avec les hommes.

Lorsque nous analysons cette comparaison, nous voyons que les femmes modernes ressemblent beaucoup aux Égyptiennes des temps anciens en ce qui concerne les pratiques de beauté. La fascination des Égyptiennes pour le paganisme les a conduites à une culture de la mort. La vie après la mort est devenue plus importante que la vie elle-même. Des tombes complexes ont été construites pour honorer les reines bien-aimées des Pharaons. *Les maisons pour les âmes* étaient bâties bien avant que la mort accueille ses résidents. Le monde obscur et effrayant de la mort planait au-dessus de toute l'Égypte.

La culture du 21^e siècle tend rapidement vers une culture de la mort. Les films et la télévision exaltent l'effusion de sang. Les démons et les monstres de toutes sortes envahissent le monde de divertissement. Comment notre monde est-il arrivé à un tel désordre horrible ? Nous avons été guidés vers *le chemin païen*. Ce dernier conduit toujours à la mort, à la destruction et au jugement.

La beauté est dans l'œil de celui qui regarde. Aux yeux de notre Seigneur, une belle femme n'a besoin ni de parure ni de maquillage. Elle est parée de la pureté, la grâce et la sainteté de son Père céleste. La beauté vaine est superficielle, mais la gloire de Dieu dépasse de loin celle des Égyptiennes de notre monde.

Chapitre 3

Ohola et Oholiba

Le 23^e chapitre d'Ézéchiel (Bible en français courant)

« Le Seigneur m'adressa la parole : Toi, l'homme, écoute l'histoire de deux sœurs, nées de la même mère. Lorsqu'elles étaient jeunes, elles devinrent des prostituées en Égypte où elles vivaient. C'est là qu'on mit la main sur leur poitrine, là qu'on tripota leurs seins de jeune fille. L'aînée s'appelait Ohola et la cadette Oholiba. La première représente Samarie et la seconde Jérusalem. Je les épousai toutes deux et elles me donnèrent des fils et des filles. Mais Ohola se prostitua, bien qu'elle fût à moi. Elle éprouva du désir pour ses voisins, les Assyriens, et prit parmi eux ses amants. Ils portaient des costumes de couleur pourpre en tant que gouverneurs ou magistrats. C'étaient des hommes jeunes, séduisants et d'habiles cavaliers. Ohola accorda ses faveurs à ces hauts fonctionnaires assyriens et, chaque fois qu'elle éprouvait du désir pour l'un d'eux, elle se souillait en adorant leurs sales idoles. Elle continua la vie de prostituée qu'elle avait menée en Égypte. Là, déjà, quand elle était jeune, des hommes couchaient avec elle,

tripotaient ses seins de jeune fille et l'entraînaient dans la débauche. Alors, je l'ai abandonnée entre les mains de ses amants, les Assyriens, qu'elle désirait. Ils l'ont entièrement déshabillée et l'ont assassinée, après avoir emmené ses fils et ses filles. Elle a subi ainsi un châtement qui fut un exemple pour les autres femmes. Sa sœur Oholiba en fut témoin. Pourtant, dans ses passions, elle fut encore plus corrompue qu'Ohola, elle se prostitua de façon bien pire. Elle aussi éprouva du désir pour les gouverneurs et les magistrats assyriens, ses voisins magnifiquement vêtus, qui étaient d'habiles cavaliers et des hommes jeunes et séduisants. Elle aussi s'enfonça dans l'immoralité. Je le constatai : les deux sœurs avaient vraiment la même conduite ! Cependant Oholiba alla encore plus loin dans la débauche. Un jour, elle vit des hommes dessinés et peints en rouge sur un mur. Ils représentaient des Babyloniens. Des ceintures serraient leurs tailles, des turbans entouraient leurs têtes. Ils avaient l'allure de fiers guerriers. C'était un portrait fidèle des Babyloniens tels qu'ils vivent dans leur pays. Oholiba éprouva du désir pour eux dès le premier regard et elle envoya des messagers dans leur pays. Alors les Babyloniens vinrent coucher avec elle. Ils la souillèrent par leurs débauches. Quand elle se fut suffisamment avilie avec eux, elle éprouva du dégoût pour eux. Elle s'était publiquement conduite comme une prostituée, elle avait livré sa nudité aux regards, si bien que j'éprouvai pour elle le même dégoût que j'avais eu pour sa sœur.

Mais elle se prostitua de plus en plus et se conduisit de façon aussi immorale que dans sa jeunesse en Égypte. Là, elle avait éprouvé du désir pour des débauchés, à la sexualité bestiale et effrénée comme celle des ânes ou des étalons. Oholiba, tu as recommencé à agir avec la même immoralité que dans ta jeunesse, lorsque tu laissais les Égyptiens mettre la main sur ta poitrine et tripoter tes jeunes seins. C'est pourquoi, voici ce que je te déclare, moi, le Seigneur Dieu : Je vais dresser contre toi tous tes amants. Maintenant que tu éprouves du dégoût pour eux, je vais les faire venir de partout contre toi. Je vais ameuter les Babyloniens, tous les Chaldéens, les habitants de Pecod, Choa et Coa, et les Assyriens se joindront à eux. Je rassemblerai ces hommes jeunes et séduisants, gouverneurs et magistrats, guerriers et hauts dignitaires, tous habiles cavaliers. Ils viendront du nord, avec des chars, toutes sortes de véhicules et une immense armée. Protégés par leurs boucliers et leurs casques, ils t'encercleront. J'exposerai ton cas devant eux et ils te jugeront selon leurs lois. À cause de ma colère contre toi, je les laisserai te traiter avec violence. Ils te couperont le nez et les oreilles et ils t'achèveront avec leurs épées. Ils prendront tes fils et tes filles et les survivants seront dévorés par le feu. Ils te dépouilleront de tes vêtements et de tes bijoux. Je mettrai un terme à la vie de débauche et de prostitution que tu as commencée en Égypte. Tu ne désireras plus personne et tu ne penseras plus aux Égyptiens. Moi, le Seigneur, je le déclare, je

vais t'abandonner entre les mains de ceux que tu détestes, de ceux pour qui tu as du dégoût. Ils te traiteront odieusement. Ils prendront le produit de ton travail. Ils te laisseront entièrement nue, exposée aux regards comme une prostituée. C'est ton immoralité et tes débauches qui t'auront valu cela. Tu t'es prostituée aux hommes de pays étrangers et tu t'es souillée en adorant leurs sales idoles. Tu as suivi l'exemple de ta sœur, c'est pourquoi je te ferai boire comme elle à la coupe de ma colère. Voici ce que je déclare, moi, le Seigneur Dieu : Tu boiras la même coupe que ta sœur, une coupe large et profonde. On rira et on se moquera de toi, car la coupe est bien remplie ! Elle te rendra ivre de douleur, cette coupe de peur et de souffrance, que ta sœur Samarie a déjà vidée. Tu la boiras jusqu'au bout, tu la casseras de tes dents, tu blesseras ta poitrine à ses débris. Oui, c'est moi, le Seigneur Dieu, qui te parle, et c'est ce que j'affirme. En effet, voici ce que je déclare, moi, le Seigneur Dieu : Puisque tu m'as oublié, que tu t'es débarrassée de moi, tu subiras toi aussi les conséquences de ta débauche et de tes prostitutions. Le Seigneur me dit : « Toi, l'homme, prépare-toi à juger Ohola et Oholiba. Dénonce leurs actions abominables. Ce sont des femmes adultères et criminelles. Elles ont commis des adultères en adorant de sales idoles, et des meurtres en leur offrant en pâture les fils qu'elles m'avaient donnés. Et ce n'est pas tout ce que je leur reproche ! Le même jour, elles ont souillé mon sanctuaire et violé le sabbat qui m'est consacré.

En effet, le jour même où elles ont tué leurs fils en sacrifice à leurs idoles, elles sont entrées dans mon sanctuaire, ma propre maison, et, ainsi, elles l'ont souillé. En outre, elles ont envoyé un messenger pour inviter des hommes de contrées lointaines. Sitôt le message reçu, ils sont accourus auprès d'elles. Pour eux elles s'étaient baignées, elles avaient fardé leurs yeux et mis leurs bijoux. Puis elles s'étaient installées sur de somptueux divans ; elles avaient dressé devant elles une table où étaient placés l'encens et l'huile parfumée qu'elles avaient reçus de moi. Un grand nombre de gens sont venus chez elles, on y entendait la rumeur d'une foule insouciant. Il y avait en particulier des hommes accourus de tous les points du désert. Ils ont mis des bracelets aux poignets des deux sœurs et ont posé de magnifiques couronnes sur leurs têtes. Alors je me suis dit : Même celle qui est la plus usée par les adultères se livre encore à la prostitution ! Les hommes viennent à elle ! Ils usent d'Ohola et d'Oholiba, ces débauchées, comme on use de prostituées ! Mais des hommes justes condamneront ces femmes pour adultère et meurtre, car elles ont commis l'adultère et elles ont du sang sur les mains ! Voici ce que je déclare, moi, le Seigneur Dieu : Ameutez la foule contre elles, qu'on les abandonne à l'angoisse et qu'on les dépouille de leurs biens ! Lancez-leur des pierres, mettez-les en pièces avec vos épées, tuez leurs fils et leurs filles et brûlez leurs maisons ! Je mettrai un terme à l'immoralité répandue dans ce pays, toutes les

femmes en seront averties et elles n'imiteront plus la débauche des deux sœurs. Celles-ci paieront leur immoralité et supporteront les conséquences de leur idolâtrie. Ainsi vous serez convaincus que je suis le Seigneur. »

Il y a des histoires dans la Bible qui frôlent l'horreur. Cette histoire d'Ohola et d'Oholiba est l'une d'elles. Beaucoup d'entre nous n'ont jamais entendu parler de ces histoires à l'église, car leur contenu est considéré comme scandaleux pour les oreilles sensibles. Pourtant, Dieu est l'auteur de cette histoire cauchemardesque, et souvent les faits sont plus étranges que la fiction. Deux sœurs étaient captives en Égypte. Pendant leur enfance, elles étaient violées sexuellement et traitées comme esclaves sexuelles. Jéhovah, le Dieu d'Israël, les a délivrées des mains de leurs maîtres, et les a amenées dans son pays. À ce temps-là, elles étaient de jeunes femmes. Jéhovah les a épousées, et leur a offert une nouvelle vie. Personne à Canaan ne connaissait leur passé. C'était là une occasion formidable de commencer une nouvelle vie. La réputation de Jéhovah leur apportait prestige et honneur. Le temps a passé et les deux sœurs ont engendré des enfants. Selon l'histoire, Ohola était la sœur aînée et représentait la ville de Samarie, la capitale du royaume du Nord d'Israël. Oholiba était la cadette et représentait Jérusalem, la capitale de la Judée au sud.

Au fil du temps, l'ainée s'est lassée d'un seul homme. Elle désirait se faire séduire par plusieurs amants. En se souvenant de sa prostitution en Égypte, elle s'est tournée vers ses voisins. Nous savons que c'est une allégorie sur Israël. Samarie adorait des idoles et avait accepté les dieux de l'Assyrie comme les siens. Quand Jéroboam a divisé les douze tribus d'Israël, il a placé au nord deux veaux d'or. Il a déshérité tous les Lévités et nommé des roturiers comme nouveaux prêtres, dans l'espoir de décourager le peuple d'Israël d'aller adorer à Jérusalem. La plupart des Lévités au royaume du Nord ont déménagé à Jérusalem en Juda. Finalement, la Samarie (actuellement appelé Naplouse en Palestine) est devenue la nouvelle capitale d'Israël. Ohola était la Samarie. Elle s'est prostituée, prenant plusieurs amants et même offrant ses enfants comme sacrifices humains.

L'allégorie dans Ézéchiël mentionne particulièrement les parures et les vêtements qu'Ohola portait pour séduire ses nombreux amants. Ceux-ci lui avaient été offerts par son mari Jéhovah. Il s'agissait des parures nuptiales sacrées qui servaient uniquement au jour de la noce. Les femmes d'Israël ne pouvaient rien hériter de leurs maris. Seul un héritier mâle était autorisé à hériter des terres ou de la richesse. Alors, c'était la coutume de l'époque d'offrir une dot à sa femme. Cette dot comprenait de bijoux précieux, d'or et d'argent. La mariée pouvait les porter le jour de la noce, mais ensuite elle les mettait dans un lieu sûr. Il ne fallait pas les porter comme ornement. C'était de l'argent. C'était la richesse. C'était son assurance. Personne

ne pouvait ni les emprunter ni les lui prendre. Elle pouvait les utiliser n'importe quand et de la manière qu'elle désirait.

Nous lisons qu'Oholiba s'est maquillé les yeux avec du khôl, a décoré son lit de belles tapisseries, et s'est parée avec les bijoux de la dot de Jéhovah afin d'attirer d'autres hommes. Jéhovah était furieux.

(Nota bene : Jéhovah fait référence au maquillage et aux bijoux, ainsi qu'aux vêtements coûteux. Ces deux sœurs se maquillaient les yeux avec du khôl, revêtaient les parures nuptiales et des vêtements chers pour attirer sexuellement leurs amants. Les femmes israélites ont adopté les vêtements des prostituées des femmes païennes, et elles ont appris également à utiliser du maquillage et à porter des amulettes. Cette fascination pour la mode païenne les a conduites à adorer des idoles. Ensuite, l'adoration païenne les a menées à la fornication et au sacrifice des enfants. C'est le chemin païen, qui conduit toujours à la captivité. Aujourd'hui, la tenue des prostituées entraîne des rapports sexuels illicites, et finalement à la sorcellerie, qui est la racine de toute religion païenne.)

Il y avait une loi en Israël pour les femmes adultères et les mères qui assassinaient leurs enfants. Selon la loi de Moïse, de telles femmes étaient lapidées à mort et brûlées au feu. Alors, nous lisons que Jéhovah a finalement puni sa femme infidèle, Ohola. Samarie est devenue un tas de pierres et a été consumée par le feu.

Les habitants d'Israël ont été amenés captifs par les mêmes nations qu'ils imitaient. Ils ont été emmenés nus avec des chaînes. L'Assyrie a mis des hameçons géants dans leurs nez et a attaché à leurs oreilles, des boucles d'esclave fixées à de longues chaînes. Alors qu'ils poussaient les captifs comme du bétail, ceux qui tombaient étaient marqués à vie par la perte du nez ou des oreilles.

Cela aurait eu plus de sens pour nous si Oholiba avait tiré une leçon de la situation de sa sœur aînée, mais elle ne l'a pas fait. Elle était peut-être la plus jeune, mais elle ne voulait pas être surpassée. Plus fière et vaniteuse que Samarie, Jérusalem s'est corrompue avec beaucoup d'idoles, offrant ses enfants comme sacrifices humains. Oholiba connaissait le sort affreux de sa sœur, mais elle refusait de se repentir.

Dans l'allégorie d'Ézéchiël, l'allusion est faite aux fresques colorées aux murs des maisons babyloniennes, qui illustraient les personnages charmants militaires montés sur de beaux chevaux. (Aujourd'hui même, à Bagdad en Irak, il y a de portraits élevés semblables aux maisons des gens aisés.) Oholiba fantasmait au sujet de ces jeunes guerriers fringants. Sa convoitise était devenue si forte qu'elle avait envoyé des messagers à Babylone. Ces hommes étaient venus dans son lit et l'avaient souillée en fornicant. La convoitise commence par les yeux, mais elle est conçue dans l'imagination. Toutefois, le fantasme et la réalité sont très loin l'un de l'autre. Les hommes qui étaient venus ne ressemblaient aucunement aux hommes des beaux tableaux. Déçue, Oholiba a rejeté les Babyloniens.

(Nota bene : Jérusalem a été épargnée de la destruction au temps d'Ézéchias, le roi juste. Quand la ville était assiégée, Ézéchias a couru vers le temple et a supplié ardemment le Seigneur pour la miséricorde. Cette nuit-là, Dieu a détruit la puissante armée de l'Assyrie et 185 000 soldats sont morts dans leur lit. Sennachérib, roi d'Assyrie, est retourné à Ninive déshonoré, et a été tué par ses propres fils. Apparemment, le roi de Babylone a eu écho de ce miracle ainsi que de la grande guérison d'Ézéchias. Il a envoyé des émissaires pour présenter ses condoléances à Ézéchias à la suite de sa maladie récente. Sans réfléchir, Ézéchias leur a montré sa richesse, les merveilleuses choses que Dieu avait pourvues pour Juda. Lorsque le prophète de Dieu a entendu cela, il a réprimandé Ézéchias et prophétisé que Jérusalem serait un jour détruit par Babylone et que ce dernier s'emparerait de sa richesse.)

Peut-être que les rois de Juda étaient au courant de la prophétie faite à Ézéchias, car ils se sont alliés avec l'Égypte plutôt qu'avec Babylone. Malheureusement, Babylone a vaincu l'Égypte. À la fin, l'amant qu'Oholiba méprisait (Babylone) était celui qui est revenu l'anéantir. Le roi de Babylone était un tyran jaloux. Lorsque Jérusalem a rompu le traité de paix avec Nebucadnetsar, ce dernier a détruit la ville, tuant beaucoup de ces habitants et emmenant captifs des milliers d'autres. Oholiba a refusé de partager son lit avec cet amant, alors il a fait d'elle son esclave. Le jour

où Oholiba s'est énamouré des images peintes sur le mur est celui où elle a signé sa propre condamnation à mort.

Il y a une leçon particulièrement importante que nous devons apprendre de l'histoire d'Ohola et d'Oholiba. ***Dieu déteste l'idolâtrie. Nous sommes le temple de Dieu.*** Comment se sent-il quand nous parons notre temple avec des bijoux païens ? Oh, vous pourriez dire : « Mes bijoux ne sont pas païens ! », mais toutes les parures ont leurs origines dans le paganisme. Pour les païens, l'or et l'argent mêmes étaient des dieux. Les idoles ont été faites à partir de ces matières. Si nous nous soucions réellement de ce qui plaît à Dieu, nous ne mettrions rien sur nos corps qui tire son origine de l'idolâtrie.

« Vous brûlerez au feu les images taillées de leurs dieux. Tu ne convoiteras point et tu ne prendras point pour toi l'argent et l'or qui sont sur elles, de peur que ces choses ne te deviennent un piège ; car elles sont en abomination à l'Éternel, ton Dieu. Tu n'introduiras point une chose abominable dans ta maison, afin que tu ne sois pas, comme cette chose, dévoué par interdit ; tu l'auras en horreur, tu l'auras en abomination, car c'est une chose dévouée par interdit. » Deutéronome 7 : 25-26

Chapitre 4

Les esclaves de Satan

Le butin de guerre

De grandes colonnes sculptées pointaient vers le soleil de midi. Les ruelles de pierre étaient étrangement silencieuses. L'air chaud et sec crépitait avec l'électricité. L'excitation et l'anticipation envahissaient la foule. Bientôt, le grondement des roues des chariots ébranlerait les couloirs de la ville. Le héros arrivait et à ses côtés défilaient les pères, les frères et les fils qui rentraient à la maison. Les acclamations assourdissantes de victoire ont rompu le silence alors que le convoi franchissait avec triomphe les murailles de la ville. Les gens tendaient le cou pour apercevoir le général vainqueur, magnifiquement vêtu de sa parure royale. La foule excitée tourbillonnait comme les vagues de la mer, en criant et acclamant alors que les vainqueurs passaient.

Soudainement, les cris de victoire se sont transformés en éclats de moqueries, car à l'arrière du char du héros était le général de l'armée ennemie en chaînes. Derrière lui, une marée de corps nus se bousculait et tombait ici et là quand les chars tiraient sur les chaînes. Une foule en colère a saisi des pierres et les a lancées sur les captifs, crachant sur leurs visages et leur hurlant des grossièretés.

Dans l'Antiquité, lorsqu'un général revenait d'une victoire, il donnait publiquement un spectacle de celle-ci en faisant défiler ses ennemis vaincus comme des esclaves impuissants. Le souverain humilié menait le cortège, suivi de ses généraux et des soldats. Et en dernier, des hordes d'hommes, de femmes et d'enfants étaient conduites comme du bétail à travers la ville. Quel spectacle odieux ! Les têtes rasées boursouflaient sous le soleil de midi. Les corps nus empestaient les narines avec les odeurs de crasse. Le sang, la sueur, les larmes et la crasse leur servaient maintenant de vêtements. Les nez des captifs étaient pris au piège dans des crochets horribles, et ils étaient attachés les uns aux autres avec de longues chaînes épaisses. Les visages grotesques avec des nez défigurés s'observaient de la masse de chair humaine. Les oreilles étaient aussi manquantes, à l'endroit où se portaient les boucles d'oreilles, ce qui signifiait qu'ils étaient maintenant le butin de guerre. À chaque fois qu'un esclave tombait, les chaînes s'accrochaient au nez et aux oreilles et les arrachaient. C'était le sort qui attendait le peuple conquis dans l'Antiquité. Après avoir envahi le territoire d'un ennemi, les armées payaient leurs soldats avec le butin de guerre. Quand une ville a été conquise, les biens et les richesses lui étaient confisqués. Le général recevait en premier sa récompense et gardait le meilleur pour son roi. Le reste était distribué aux soldats comme salaire. Les captifs faisaient partie du salaire. Il n'était pas rare pour les familles de soldats de posséder plusieurs esclaves, acquis comme butin de guerre.

Le serpent

Subtil, rusé et traître, d'une branche de l'arbre, il planait au-dessus de la tête de la femme. Elle a certainement remarqué certainement son long corps gracieux aux couleurs éclatantes. Brillant à la lumière matinale, il a attiré son attention. Avec la curiosité innocente d'un enfant, Ève écoutait ses paroles. Elle s'est approchée de l'arbre de la connaissance du bien et du mal. Dieu avait strictement interdit à Adam et Ève de manger de ses fruits. La sentence d'une telle faute serait la mort. *La mort*, qu'est-ce que cela signifie ? Ève ne pouvait pas comprendre la *malédiction de la mort*. Elle a regardé. Elle a écouté. Elle a pris et mangé, et a donné aussi un peu du fruit à son mari. Ève avait été séduite par le serpent.

La première histoire inscrite dans la Bible implique Satan et une femme. Le serpent, ainsi qu'Adam et Ève, ont été maudits. Mais Satan, qui était dans le serpent, a remporté une grande victoire. À partir de ce jour, cet ange déchu est devenu le général vainqueur des âmes des hommes. Il détenait les clés de ce *monde affreux de la mort*, ainsi que ceux d'un lieu terrible appelé *Hadès*. Quand les hommes mouraient, leurs âmes étaient enchaînées dans sa prison. Un grand abîme séparait les âmes des justes morts des lamentations des pécheurs morts. Les anges sont descendus vers le sein d'Abraham, pour exercer un ministère en faveur des âmes justes. Les âmes étaient néanmoins les esclaves de Satan (Luc 16 : 19-31).

L'homme fort

« Lorsqu'un homme fort et bien armé garde sa maison, ce qu'il possède est en sûreté. Mais, si un plus fort que lui survient et le dompte, il lui enlève toutes les armes dans lesquelles il se confiait, et il distribue ses dépouilles. » Luc 11 : 21-22

La prison de Satan semblait impénétrable. Pendant des siècles, les descendants d'Adam et Ève étaient enchaînés, car non seulement ils s'étaient vendus eux-mêmes, mais toute l'humanité également était devenue la propriété de Satan. Quelle sentence énorme à cause d'un petit morceau de fruit !

L'homme fort gardait sa prison et se délectait de ses trophées ; les rois enchaînés à des trônes de feu se prosternaient devant le *roi de la mort* ; les hommes riches rampaient à ses pieds et mendiaient une goutte d'eau ; les anciennes belles-de-nuit étaient maintenant grotesques et défigurées et avaient honte. Il énumérait un par un ses captifs. Quand Jésus a été cloué sur la croix, Satan attendait sa plus grande récompense, car l'âme du *Fils de Dieu* serait son ultime trophée.

Certains mystères sont voilés aux mauvais esprits et sont révélés aux petits enfants. Il était ainsi avec le mystère de la piété. Satan pensait que Jésus avait été vaincu. Il ne comprenait pas que Dieu était en Christ, réconciliant le monde avec lui-même (II Corinthiens 5 : 19). Jésus a marché sur Hadès (l'enfer), désarmant Satan et libérant les captifs. Il a réclamé les clés, ouvert les portes et amené du sein d'Abraham au paradis

des esclaves innombrables de Satan. Quelle occasion joyeuse ! L'homme fort avait été désarmé.

« C'est pourquoi il est dit : Étant monté en haut, il a emmené des captifs, Et il a fait des dons aux hommes. Or, que signifie : Il est monté, sinon qu'il est aussi descendu dans les régions inférieures de la terre ? Celui qui est descendu, c'est le même qui est monté au-dessus de tous les cieux, afin de remplir toutes choses. » Éphésiens 4 : 8-10

Jésus a remporté la victoire sur Satan, son ennemi juré. Il a dépouillé les dominations et les autorités, et a fait un spectacle de son triomphe. Le capitaine de notre salut précipite maintenant Satan sur la face de la terre, l'humiliant à la vue de l'Église de Dieu. Nous devons acclamer et louer Dieu, notre général vainqueur, car il nous a délivrés et il gagne toujours la bataille !

« Il a effacé l'acte dont les ordonnances nous condamnaient et qui subsistait contre nous, et il l'a éliminé en le clouant à la croix ; il a dépouillé les dominations et les autorités, et les a livrées publiquement en spectacle, en triomphant d'elles par la croix. » Colossiens 2 : 14-15

Notre roi victorieux a dépouillé Satan de ses armes, de son pouvoir sur l'humanité et de sa prison. Maintenant, Jésus tient les clés de la mort et de l'enfer.

« Je suis le premier et le dernier, et le vivant. J'étais mort ; et voici, je suis vivant aux siècles des siècles. Je tiens les clés de la mort et du séjour des morts. »
Apocalypse 1 : 18

Les esclaves qui aiment Satan

Satan ne possède plus les âmes des hommes. La malédiction a été annulée et aucune âme n'est forcée de demeurer dans la prison de Satan. Cependant, il a toujours un auditoire captif. Des millions dansent au son de sa musique, l'adorent et lui sont volontairement asservis. Ils ne sont pas innocents comme Ève. Pourtant, ils sont curieux comme elle l'était et ils désirent avoir du plaisir, de la beauté et de la connaissance. Sachant qu'il a déjà perdu la guerre, Satan s'efforce de faire autant de dégâts que possible avant d'être capturé et emprisonné. Il sait que Christ l'a vaincu. Donc, dans sa colère et sa haine abominable, il essaie de blesser le Seigneur. Depuis le Calvaire, Satan comprend le grand amour que Dieu a pour sa création. Il désire détruire tout ce que Dieu chérit. Quelle meilleure façon de réaliser cela que de profaner la plus belle de ses créatures, la femme ? Satan est toujours en train de séduire les femmes avec les mensonges qu'il a utilisés avec Ève. Son premier mensonge est *le doute* : « Dieu n'a pas vraiment voulu dire ce qu'il a dit ; la Bible n'enseigne pas vraiment au sujet des standards de sainteté. » Dès qu'une femme doute des paroles de Dieu, elle peut facilement être tentée à goûter au fruit du péché. Ensuite, des chaînes apparaissent.

Tout comme un conquérant, Satan met des hameçons, des chaînes et des boucles d'oreilles sur sa captive. Il fait en sorte qu'elle ôte ses vêtements et coupe ses cheveux. Ensuite, par orgueil, il l'a fait défilier devant le Seigneur, en tirant brusquement sur ses chaînes. Tenant la femme comme un trophée en captivité, il déclare impudemment :

« Regarde maintenant ta belle femme. Elle est nue, a honte et vit comme un animal ! Elle a volontairement mis mes chaînes. Elle a percé ses oreilles et y a mis les boucles d'oreilles d'esclave. Elle a coupé ses propres cheveux. Elle a retiré ses propres vêtements. Elle a consenti à devenir mon esclave. Elle m'aime plus que toi ! »

Les liens d'esclavage

Tout ce qui plaît à Dieu met Satan en colère. Alors, le diable renverse l'ordre divin de l'univers. Il déforme la beauté en convainquant les femmes de désobéir au plan de Dieu. Ensuite, il fait en sorte que les femmes changent leur gloire en honte. Il est diaboliquement ravi quand elles deviennent volontairement ses esclaves. Le prophète Ésaïe dépeint les filles de Sion comme certaines des esclaves de Satan.

« L'Éternel dit : Parce que les filles de Sion sont orgueilleuses, Et qu'elles marchent le cou tendu et les regards effrontés, Parce qu'elles vont à petits pas, et qu'elles font résonner les boucles de leurs

pieds, le Seigneur rendra chauve le sommet de la tête des filles de Sion, L'Éternel découvrira leur nudité. » Ésaïe 3 : 16-17

Le mot « effronté » fait allusion au maquillage des yeux. Les femmes d'Israël et de Juda avaient pris l'habitude d'utiliser le khôl ou l'antimoine, une substance à base de plomb, pour assombrir les paupières. Elles portaient des bracelets aux chevilles et aussi aux bras. Une petite chaîne connectait les deux bandes aux chevilles, causant les femmes de faire des petits pas, tout en balançant les hanches de gauche à droite, et marchaient en *dandinant*. Ésaïe continua à énumérer les différentes chaînes et ornements portés par ces Israélites.

« En ce jour, le Seigneur ôtera les boucles qui servent d'ornement à leurs pieds, et les filets et les croissants ; les pendants d'oreilles, les bracelets et les voiles ; les diadèmes, les chaînettes des pieds et les ceintures, les boîtes de senteur et les amulettes ; les bagues et les anneaux du nez ; les vêtements précieux et les larges tuniques, les manteaux et les gibecières ; les miroirs et les chemises fines, les turbans et les surtouts légers. » Ésaïe 3 : 18-23

Les femmes païennes portaient beaucoup de talismans afin de se protéger des mauvais esprits. Elles se sont également fabriquées des petits dieux et déesses qu'elles portaient comme boucles d'oreilles, colliers et broches. Elles attachaient aux voiles ornées des

croissants de lune brillants pour représenter le dieu de la lune. Ceux-ci scintillaient et remuaient alors que les femmes trébuchaient. Des miroirs miniatures fabriqués à partir de métaux battus étaient placés sur leurs ceintures. Quand elles le désiraient, elles pouvaient tout simplement saisir le miroir pour se regarder. De petits sacs décorés pendaient aussi des ceintures. Beaucoup à Canaan portaient de petites boîtes appelées les *maisons de l'haleine*. Ces boîtes contenaient des épices douces et de fines herbes. Quand les femmes sentaient quelque chose de mauvais, elles respiraient dedans les boîtes et recevaient une bouffée d'air frais. (Il se peut que ce soit l'ancêtre de nos vaporisateurs de bouche.)

Imaginez à quoi ressemblaient ces femmes ! Elles étaient recouvertes de fine soie et de lin brodés. Leurs têtes étaient emmitouflées dans un tourbillon de tissus. Des paillettes d'or et d'argent pendillaient de ces voiles. Leurs longues robes étaient nouées à la taille. Des sacs et des miroirs décorés étaient attachés à cette ceinture. Beaucoup de chaînettes avec des amulettes attachées pendaient autour de leur cou. Toutes sortes de malédictions et de bénédictions écrites étaient placées dans les petits conteneurs cylindriques, qui reposaient sur les épaules comme des colliers lourds. Ensuite, elles joignaient les ornements des jambes avec une chaîne et mettaient des amulettes délicates et cliquetantes sur la chaîne qui connectait les ornements des chevilles. Leurs bras étaient ornés de beaucoup de bracelets. Des boucles d'oreilles et un anneau dans le nez embellissaient les visages maquillés. (Elles

auraient fait tourner des têtes dans n'importe quelle génération !) Le Dieu de la création était écoeuré par cet étalage indigne de la vanité. La prophétie dans Ésaïe continue avec la malédiction sur de telles femmes. Celles qui étaient assez stupides de mépriser les avertissements de la Bible termineraient comme esclaves de Satan. Au jugement, quand Satan sera jugé, ses esclaves qui l'aiment partageront sa honte et sa punition. En suivant le chemin païen, ils deviennent les ennemis de Dieu.

« Au lieu de parfum, il y aura de l'infection ; Au lieu de ceinture, une corde ; Au lieu de cheveux bouclés, une tête chauve ; Au lieu d'un large manteau, un sac étroit ; Une marque flétrissante, au lieu de beauté. » Ésaïe 3 : 24

L'image dans ces versets décrit une femme captive — une esclave — liée par des chaînes, vêtue d'un sac étroit, chauve, ayant la peau brûlée par le soleil. L'ultime ignominie de l'esclavage de Satan est la flétrissure. Tout comme le bétail est marqué avec le sceau de son propriétaire, ainsi le diable appose son sceau sur la race humaine. Les femmes des siècles passés et présents ont utilisé les tatouages et les cicatrices pour montrer leur beauté. Se percer les oreilles, la langue, les lèvres, les sourcils, et le nombril (et qui sait quoi d'autre ?) est le signe de la servitude de cette génération. Les esclaves de Satan sont liés avec des chaînes, percés et *marqués*.

Les esclaves de la justice

Jésus est venu afin de nous libérer. Sa liberté n'est pas comme celle du monde. Nous sommes réellement libres. Jésus dit :

« Quiconque se livre au péché est esclave du péché. Or, l'esclave ne demeure pas toujours dans la maison ; le fils y demeure toujours. Si donc le Fils vous affranchit, vous serez réellement libres. »
Jean 8 : 34-36

Paul fait allusion à la sainteté lorsqu'il compare la servitude à Christ avec le péché.

« Ne savez-vous pas qu'en vous livrant à quelqu'un comme esclaves pour lui obéir, vous êtes esclaves de celui à qui vous obéissez, soit du péché qui conduit à la mort, soit de l'obéissance qui conduit à la justice ? Mais grâces soient rendues à Dieu de ce que, après avoir été esclaves du péché, vous avez obéi de cœur à la règle de doctrine dans laquelle vous avez été instruits. Ayant été affranchis du péché, vous êtes devenus esclaves de la justice. — Je parle à la manière des hommes, à cause de la faiblesse de votre chair. — De même donc que vous avez livré vos membres comme esclaves à l'impureté et à l'iniquité, pour arriver à l'iniquité, ainsi maintenant livrez vos membres comme esclaves à la justice, pour arriver à la sainteté. »
Romains 6 : 16-19

Si nous voulons montrer de la sainteté à l'Éternel, il y a un acte spécifique de *soumission* qui doit avoir lieu dans notre cœur. Si nous souhaitons comprendre la pensée de Christ, il y a un acte spécifique de *renoncement* qui doit se passer dans notre esprit. Jusqu'à ce que nous renoncions à notre mécanisme d'autodéfense, et que nous fassions totalement confiance à Dieu et à sa Parole, nous ne pouvons pas devenir des esclaves de la justice. D'abord, nous devons obéir, nous soumettre et nous abandonner à la justice. Cela signifie que nous faisons tout simplement ce que la Bible nous dit, peu importe si nous sentons la conviction ou pas. La vraie justice conduit à sa sainteté. La justice construit des murs protecteurs autour de notre cœur et de nos pensées, et tient le péché éloigné. La justice crée un environnement sûr et propre pour la sainte présence de Dieu. Mais, cela ne nous rend pas saints. En effet, la justice fait signe à un Dieu saint. Il est attiré par son magnétisme. Puis, sa présence rend notre cœur pur ; son esprit se connecte à notre esprit charnel et crée ainsi de nouvelles filières mentales de sainteté. Nous devons nous soumettre à ce processus, car sans la sainteté, nous ne pouvons jamais devenir ce que Dieu veut que nous soyons — des fils et des filles de sa gloire.

Chapitre 5

Le miroir de Jézabel

(une histoire interprétative)

Son père était un roi. Mais, avant de devenir roi de Sidon et de Tyr, il avait été le prêtre d'Astarté, une déesse phénicienne sensuelle. En tant que serviteur du roi, son cœur détenait des secrets audacieux. Il était manipulateur, ambitieux et opportuniste. Ce prêtre païen avait dans son âme un serpent venin. En silence, la vipère s'est glissée tout près du roi. Ensuite, d'un coup violent, Ethbaal l'a tuée et s'est emparé du trône.

La petite Jézabel était le trésor de son père. L'ADN et l'expérience s'étaient mélangés dans l'éprouvette du temps, et une princesse extrêmement puissante et païenne était apparue. Entraînée dans les arts mystiques de la religion de son père, elle a été adroitement modelée en une déesse païenne. Jézabel est devenue une artiste experte ; elle utilisait une palette multicolore sur son visage. Elle s'était assez familiarisée avec son visage, car elle s'entraînait quotidiennement jusqu'à ce que le miroir lui déclare combien elle était belle. En fait, *le miroir* est devenu son meilleur ami. Jézabel est devenue rapidement accro à sa beauté. Il y avait des miroirs partout. Des miroirs en argent, en verre et en cuivre l'appelaient en lui esquissant un sourire séducteur. La jeune Jézabel s'approchait

de ces miroirs plusieurs fois pendant la journée et son cœur demandait secrètement : « *Miroir, miroir, dis-moi qui est la plus belle* ». **Le gardien secret des miroirs réfléchissait sur elle** : « Toi, oh princesse, tu es la plus belle ».

Il devait être difficile d'avoir un père comme Ethbaal. Bien que nous n'ayons aucune trace écrite de sa relation avec la petite Jézabel, il était assez courant pour les pères païens de violer sexuellement leurs jeunes filles. L'inceste sévissait parmi les adorateurs d'idoles. Une petite fille avait peu de valeur, à moins qu'elle ne fournisse un plaisir physique aux hommes de sa famille et engendrait des fils. Si la fille d'un roi ne souhaitait pas se marier, elle pouvait gagner du pouvoir et de l'importance en tant que grande prêtresse de la religion païenne locale. Cela lui donnerait le pouvoir sur son père et ses frères dans toutes les affaires religieuses.

Ethbaal avait bien formé sa fille. Il connaissait ses astuces à elle. Sa manipulation ultime sur cette progéniture féminine serait accomplie si une alliance avec un roi important pouvait être réalisée. Elle deviendrait la reine d'un pays voisin et il pourrait exercer son influence puissante pour façonner ce pays à sa volonté. Toujours pensant comme prêtre de Baal, Ethbaal était confiant que sa *petite fille missionnaire* le rendrait fier.

Il semble que Jézabel ait accompli tout ce qu'elle souhaitait. Sans doute, au moment où elle a épousé Achab, roi d'Israël, elle était déjà une prêtresse enseignée dans les rituels de sa religion. Tout d'abord, elle a séduit Achab avec sa beauté et lui a enseigné à adorer

Baal. Quand cela a été accompli, elle a commencé la construction d'un temple et des autels partout dans le pays. Jézabel a rapidement institué l'adoration de Baal en Israël, et a employé des centaines de prêtres et d'ouvriers pour répandre la religion de son père. Jézabel, la jeune épouse exceptionnelle d'Achab, était destinée à devenir une des reines païennes les plus notoires de tous les temps.

« Et comme si c'était pour lui peu de choses de se livrer aux péchés de Jéroboam, fils de Nebath, il prit pour femme Jézabel, fille d'Ethbaal, roi des Sidoniens, et il alla servir Baal et se prosterner devant lui. Il éleva un autel à Baal dans la maison de Baal qu'il bâtit à Samarie, et il fit une idole d'As-tarté. Achab fit plus encore que tous les rois d'Israël qui avaient été avant lui, pour irriter l'Éternel, le Dieu d'Israël. » I Rois 16 : 31-33

Donc, Jézabel, la plus belle des femmes, est devenue la reine et la grande prêtresse d'Israël, se faisant elle-même l'ennemie jurée de Dieu. Un palais luxueux en ivoire a été bâti en Samarie pour les nouveaux mariés. En fonction du passé de Jézabel, le manoir était sûrement rempli d'une multitude de miroirs.

Cependant, en Israël, elle a rencontré un nouveau miroir étrange. Quand elle a vu son reflet dans le *miroir de la gloire de Jéhovah Dieu*, elle était terrifiée et outragée, car ce miroir était celui de l'âme. En pénétrant sous le masque maquillé de Jézabel, le miroir de Dieu dévoilait la perversion profonde de son âme.

L'image qui lui était renvoyée était celle d'une sorcière hideuse et cruelle. Dieu, Jéhovah, et son prophète Élie ont exposé le serpent venimeux qui était à l'intérieur de la belle prêtresse. Dans sa tentative désespérée d'échapper à la réflexion aveuglant de la vérité, elle a ordonné de faire tuer tous les prophètes de Jéhovah.

Jézabel était plus qu'une reine. Elle se considérait comme la grande prêtresse de Baal. Chaque jour, 450 prophètes de Baal et 400 prophètes d'Ashera mangeaient à sa table de festin. Elle finançait leurs activités religieuses et s'est proclamée leur chef suprême. Quand tout était prêt, elle a entrepris une croisade dans le but de débarrasser la nation d'Israël de la religion juive. Elle contrôlait Achab, l'armée et les 850 prêtres de Baal et d'Ashera. Rapidement, elle s'est soulevée contre les prêtres de Jéhovah et a massacré autant qu'elle pouvait en trouver. Abdias, un serviteur du roi, craignait Dieu. Il a caché 100 prêtres de Jéhovah dans des grottes et les nourrissait jusqu'à ce que le massacre ait pris fin. Jézabel est devenue *l'ennemie numéro un* en Israël. Quiconque l'empêchait d'agir subirait une mort soudaine.

Très rapidement, Jézabel s'est rendu compte que son adversaire le plus redoutable était le prophète Élie. Le récit des sacrifices sur le mont Carmel est l'une des histoires les plus puissantes racontées dans l'Ancien Testament. Élie a appelé Jézabel et ses prophètes à venir faire un test. Le Dieu qui répondrait par le feu serait le vrai Dieu. Les dirigeants de tout Israël sont devenus les spectateurs du défi entre le ciel et l'enfer. Les 450 prophètes de Baal étaient incapables d'appeler

le feu du ciel. Enfin, Élie s'est avancé et a dit : « C'est maintenant au tour de Jéhovah ». Dieu a répondu rapidement par le feu, bien que le sacrifice soit trempé dans l'eau. Le peuple d'Israël, en bloc, s'est tourné vers Dieu ce jour-là. Ils ont tué les 450 prophètes sur le mont Carmel. Jézabel était furieuse. À partir de ce jour, elle était obsédée par le désir de tuer Élie.

(Nota bene : Les montagnes du Carmel sont la demeure des nonnes de l'Ordre du Carmel. Connues pour leur vénération de Marie, elles se coupent et infligent toutes sortes de tortures à leurs corps. C'est exactement ce que faisaient les prêtres de Baal. Bien qu'ils soient morts, il semble que les esprits qui les possédaient sont toujours bien vivants dans les montagnes d'Israël.)

Dieu est un Seigneur plein de grâce. Jéhovah a envoyé des prophètes vers Achab et lui a accordé de grandes victoires pendant les batailles, pour lui prouver qu'il est le seul Dieu. Toutefois, quand Dieu a livré l'ennemi d'Israël entre ses mains, par stupidité il l'a laissé partir en signant un traité de paix. Élie lui a fait un reproche cinglant du fait qu'il ait été idiot. Triste et irrité, Achab est rentré dans son château et s'est enfermé dans sa chambre. La reine l'a trouvé en train de se lamenter sur le beau vignoble du voisin. Jézabel a saisi l'occasion et écrit des lettres au nom du roi. Elle a conçu un complot cruel pour piéger le voisin Naboth et l'a fait lapider. Ensuite, elle a présenté à Achab le vignoble de Naboth. C'était la dernière

goutte qui a fait déborder le vase. Le prophète de Dieu a condamné Achab et a maudit sa postérité, en prophétisant que les chiens lécheront son sang. Il a également prophétisé que les chiens sauvages mangeraient Jézabel.

Achab est mort dans la bataille. Apparemment, il a saigné à mort, car le char était trempé de sang. Quelqu'un a pris le char pour le laver dans l'étang de Samarie.

« Ainsi mourut le roi, qui fut ramené à Samarie ; et on enterra le roi à Samarie. Lorsqu'on lava le char à l'étang de Samarie, les chiens léchèrent le sang d'Achab, et les prostituées s'y baignèrent, selon la parole que l'Éternel avait prononcée. »
I Rois 22 : 37-38

Achab a épousé une prostituée païenne. Il a permis à une prêtresse prostituée de contrôler le royaume de Dieu. Quelle coïncidence intéressante que son sang s'est mêlé avec l'eau dans laquelle les prostituées se baignaient ! La prostitution est une bête méchante et sournoise. Elle vide le sang de vie de ceux qui l'accueillent.

Il y a un jeu de mots intéressant dans la Bible. Le prénom Jézabel veut dire « **Où est le prince ?** » ou « **Le prince existe** », ce qui fait allusion à une histoire traditionnelle sur la mort et la résurrection de Baal. Mais, une différente lecture de la dernière syllabe du prénom Jézabel pourrait avoir le sens de **fumier** plutôt

que de **prince**. L'interprétation pourrait alors être lue ainsi : « **Où est le fumier ?** » ou « **Le fumier existe** ».

(Nota bene : Selon la mythologie phénicienne, le dieu de la fertilité, Baal, a été tué par le dieu de la mort, Mot. Le panthéon des dieux et déesses a gémi les mots suivants : « Où est le prince ? » Après une période de famine et de sécheresse, la sœur de Baal [qui était également sa femme par une union incestueuse] a arraché Baal des griffes de Mot et l'a ressuscité. Ensuite, les immortels ont hurlé : « Le prince vit ! » Cette liturgie a été jouée plusieurs fois dans les théâtres de l'époque, pour indiquer le changement de saisons.)

Les dernières paroles de jugement d'Élie contre cette méchante reine ont été en fait un jeu de mots.

« Et le cadavre de Jézabel sera comme du fumier sur la face des champs, dans le champ de Jizreel, de sorte qu'on ne pourra dire : C'est Jézabel. »
II Rois 9 : 37

Achab était mort. Maintenant, Jéhu le fils de Nimschi était en route pour s'emparer du trône. Jézabel a consulté son miroir une dernière fois. Elle s'est maquillé avec soin le visage et a enveloppé autour de la tête des foulards et s'est ornée de bijoux. Elle a mis beaucoup de bracelets en or aux poignets et des chaînes autour du cou. Même dans sa vieillesse, elle était toujours belle aux yeux de son miroir. Une

dernière fois, ce dernier l'a rassurée et réconfortée. Elle était animée par un élan de courage et de détermination. Elle était prête à affronter Jéhu. Depuis une grande fenêtre de la tour, elle a salué Jéhu ; une insulte est sortie de sa bouche avec les lèvres maquillées et lui a rappelé qu'il était tout simplement un serviteur, même s'il avait tué un roi. Jéhu a demandé aux eunuques qui étaient auprès de la vieille reine : « Jetez-la en bas ! » Deux de ses propres serviteurs l'ont jetée depuis la tour haute. Son sang s'est répandu sur les murs lorsque Jéhu a écrasé son corps avec son char.

Jéhu est entré pour manger et boire avec les serviteurs. Il n'avait aucun remords pour sa mort, mais il respectait toujours sa position de reine. En revenant pour organiser un enterrement décent, il a découvert que les chiens sauvages s'étaient régalés avec son corps et avaient léché son sang. Tout ce qui restait c'était le crâne, deux pieds et les paumes de mains. La prophétie d'Élie s'était accomplie. L'histoire de la mort de Jézabel est l'une des ironies extrêmes. L'héritage d'Ethbaal est venu hanter Jézabel. Son père, le serviteur, avait tué le roi. Maintenant, les serviteurs de sa fille ont fait ressurgir la malédiction, un cercle vicieux sur sa famille.

Jézabel était morte. Tous les fils d'Achab étaient morts. Jéhu s'était emparé du trône d'Israël. Toutefois, d'une manière ou d'une autre le serpent méchant et sournois du paganisme, qu'Ethbaal et Jézabel vénéraient, vivait en Athalie. Achab avait été astucieux en arrangeant le mariage de sa fille avec le roi de Juda. C'était un moyen parfait de sceller le traité de paix

entre les deux royaumes. C'était également la porte parfaite pour introduire l'adoration de Baal en Juda. Athalie suivait les traces mauvaises de Jézabel. Après que son mari et son fils étaient morts tous les deux, elle s'est emparée du trône de Juda, et a ordonné le meurtre des héritiers royaux (certains d'entre eux auraient pu être ses propres petits-fils). La sœur de l'ancien roi (peut être la fille d'Athalie), Joschéba, a caché le plus jeune des petits-fils dans le temple. Les prêtres ont élevé ce fils qui s'appelait Joas. Lorsque les prêtres l'ont présenté au peuple sept années plus tard, Athalie a déchiré ses vêtements et hurlé : « Trahison ». Les soldats l'ont fait sortir de la maison de l'Éternel et l'ont tué sur-le-champ. Ensuite, les prêtres, le roi et le peuple ont fait une alliance pour servir Dieu. Ils sont allés dans l'immense temple de Baal, l'ont démolì, ont renversé son autel, et ont tué le grand prêtre de Baal. Enfin, le serpent avait été maîtrisé. Cependant, les enfants de la vipère continueraient d'élever leurs têtes vicieuses pendant les décennies suivantes. Mais, pour le moment, le miroir menteur de Baal était brisé et le pays était en paix.

Nous sommes soit changés par la gloire de Dieu, soit détruits par elle. Jézabel s'est trouvée à plusieurs reprises devant la face de Dieu, mais elle a décidé de croire au *miroir menteur du paganisme*. Quand elle s'est contemplée dans le miroir de la gloire de Dieu, elle a été détruite par son reflet.

Le miroir de la gloire de Dieu

Dieu nous a donné de dons merveilleux. Le miroir de la gloire de Dieu en est un. Chaque jour, avant de faire face au monde, nous devons nous regarder dans ce miroir, car il a de la puissance surnaturelle. Tout ce dont nous avons besoin afin de nous préparer pour le travail de la journée, cela nous attend dans le miroir. Quand nous nous regardons, nous voyons le reflet de notre âme. Chaque tache ou ride de notre robe de justice est rapidement révélée et enlevée. Si notre foi est faible, nous pouvons trouver plus de foi dans le miroir. Si nous avons besoin de plus de puissance ou de grâce, nous pouvons le trouver dans le miroir de la gloire de Dieu.

Quand nous nous regardons dans ce miroir, nous voyons l'homme intérieur caché dans notre cœur. Son nom est Jésus. Il est la ***gloire de Dieu*** (II Corinthiens 4 : 6-7). Sa gloire est un trésor dans nos vases de terre. Petit à petit, par sa gloire nous sommes changés de *notre image* à *son image*. Lorsque nous sommes capables de regarder dans son miroir et voir sa gloire brillant dans notre vie, alors nous savons que nous sommes réellement ses enfants. Être comme Jésus est notre désir ardent.

Chapitre 6

La mère des prostituées

Le mariage céleste

Il y a quelques années, j'ai découvert un livre intéressant de Vicki Leon intitulé *Uppity Women of Ancient Times*. Dans ce livre, j'ai lu des histoires fascinantes de femmes païennes puissantes — reines, princesses et prêtresses — qui contrôlaient subtilement des royaumes et des rois à travers un rite nommé le *mariage sacré* ou le *mariage céleste*. Une fois par année, à la lumière de la pleine lune, le roi et la grande prêtresse montaient au sommet du temple. Là, à la vue de tout le peuple, ils consumaient un acte sexuel, liant symboliquement ainsi le pouvoir religieux et le pouvoir politique. De cette façon, ces femmes païennes avaient une grande influence sur les rois et les royaumes. Tous les prêtres et prêtresses des religions païennes pratiquaient des formes variées de prostitution. De plus, avant l'apparition des missionnaires, dans les cultures païennes on pratiquait des sacrifices humains (surtout des enfants) et la fornication rituelle. Chaque action de dépravation pouvait être associée à l'adoration des déesses et dieux païens.

Une femme païenne puissante surgit dans les pages sanctifiées de la Sainte Bible. Elle est appelée la mère des prostituées.

« Cette femme était vêtue de pourpre et d'écarlate, et parée d'or, de pierres précieuses et de perles. Elle tenait dans sa main une coupe d'or, remplie d'abominations et des impuretés de sa prostitution. Sur son front était écrit un nom, un mystère : Babylone la grande, la mère des prostituées et des abominations de la terre. Je vis cette femme ivre du sang des saints et du sang des témoins de Jésus. Et, en le voyant, je fus saisi d'un grand étonnement. »
Apocalypse 17 : 4-6

L'empire glorieux égyptien a adopté la religion ancienne babylonienne et l'a embellie avec encore plus de magnificence. La grande prêtresse d'Amun régnait sur tous les prêtresses et prêtres égyptiens. Souvent, elle était la fille ou la sœur du pharaon. Ainsi, elle était appelée *l'Adoratrice divine*, *la Femme de Dieu* ou *la Femme divine*. Cette prêtresse prostituée n'était pas autorisée à se marier ou à avoir des enfants. L'avortement et les contraceptifs étaient utilisés pour s'assurer que cela n'arriverait pas. Elle n'avait ni mari ni enfants ; elle était l'amante de tous, mais n'était la femme de personne. Toutefois, elle était encouragée à adopter d'autres femmes plus jeunes. Parmi ces filles, la prochaine *Adoratrice divine* serait sélectionnée. Elle était réellement « la mère des prostituées », même si elle n'avait enfanté aucune d'elles. D'un point de vue

historique, cette femme célibataire était le deuxième dirigeant le plus puissant dans le royaume après le pharaon lui-même. Les armées pouvaient envahir son pays et emportaient toute la postérité royale, mais personne ne menaçait l'Adoratrice divine. Elle était aussi bien crainte que respectée, même par ses ennemis.

La Dame de la maison close

La Bible est magnifiquement écrite avec l'emploi de mots descriptifs qui évoquent des images mentales. Nos traductions ne peuvent pas communiquer précisément le sens originel du langage. Mais, si nous essayons de regarder au fond de ses récits, nous découvrirons du symbolisme poétique profond. La femme dans Apocalypse 17 est la personnification d'une grande prêtresse païenne puissante. Babylone règne comme la *Dame de la maison close*. Ses filles adoptives, les fausses religions de ce monde, travaillent pour elle dans la maison close luxueuse appelée *ce monde*. Babylone est la grande amante dans la Bible ; elle est glorieuse dans ses vêtements cramoisis et elle est ornée de parures en or et de bijoux précieux. Elle chancelle comme une prostituée saoule, mais elle est ivre du sang des saints de Dieu. Sa coupe en or pétille avec le vin mêlé de Babylone. Choyée et maquillée, elle s'allonge sur son trône et séduit les rois de la terre avec son parfum de phéromone. Elle est la plus célèbre des compagnes et des prostituées de tous les temps. En tant que grande prêtresse de toute fausse religion,

elle attire les habitants de la terre par sa réflexion éblouissante du paganisme.

(Nota bene : Le royaume de Babylone était connu pour son vin mêlé. Babylone créait des alcools puissants et forts. Symboliquement, Babylone, la mère des prostituées, a mélangé les doctrines chrétiennes avec les croyances païennes, créant un mélange puissant et toxique de religion. Elle se servit de son vin célèbre pour enivrer les habitants de la terre.)

Dans sa maison close, Babylone a créé un royaume magique appelé *ce monde*. Elle a rempli ce monde de plaisirs et d'illusions délirantes. Ses miroirs qui déforment ont été placés à des endroits stratégiques partout dans son royaume. Avez-vous déjà été à un carnaval où il y'avait des miroirs illusoires ? Dans certains miroirs, vous paraissez très grand, et dans d'autres vous êtes minuscule. Certains vous donnent l'air d'être gros et d'autres l'air d'être mince. Babylone utilise ses miroirs menteurs pour contrôler la population de son monde. La justice et la sainteté sont déformées et dépeintes comme étant du fanatisme et de la folie. La rébellion et le péché se transforment par magie en liberté d'expression. Dans ce monde enchanté, on fait en sorte que les jeunes femmes se sentent moches et simples sans des cosmétiques païens et des vêtements séduisants. Alors, à des prix exorbitants, *elles achètent le mensonge* et se sentent soudainement sensuelles et excitantes. Elles sont conduites comme des agneaux à

la boucherie alors qu'elles regardent dans les miroirs de la télévision, des revues de mode, et d'Hollywood. Mais, ces miroirs sont comme ceux de Jézabel. Ils mentent !

Cette mère des prostituées a littéralement aveuglé le monde par l'éclat de ses illusions. En faisant rebondir les rayons éblouissants de la lumière artificielle dans un sens puis dans l'autre, de miroir en miroir, elle fascine et hypnotise l'âme de sa proie. Car elle est la *Dame de la maison close*. C'est sa responsabilité d'enrôler les jeunes filles comme prostituées dans sa maison close, et plus jeunes elles sont, mieux c'est. Ses miroirs dorés promettent ceci : « Si tu me ressembles, tu seras la plus belle des femmes ». Sans de l'intervention pieuse, les jeunes femmes croient facilement à ce mensonge. Elles portent des vêtements séduisants, car c'est la mode. Elles se maquillent, car c'est tendance. Plus jeunes elles sont lorsqu'elles commencent à sortir avec les garçons, plus elles risquent de devenir des prostituées sexuellement actives. Notre société, accepte à grands pas *la Dame de la maison close*.

L'épouse de Christ

Une autre femme rayonnante et puissante fait irruption dans les pages de la Bible. Sa beauté surpasse de loin celle de Babylone. Elle est éblouissante de beauté et revêtue de splendeur. Elle est l'Église de Dieu, rachetée et lavée du sang de Jésus. Elle est l'épouse glorieuse de Christ.

Quel contraste entre ces deux femmes ! Babylone est prostituée tandis que l'épouse de Christ est vierge. Babylone séduit les rois de la terre, qui la détruiront finalement. L'autre mariée est épousée par le Roi des rois, qui a versé son sang pour l'obtenir.

L'épouse de Christ est rayonnante. Sa gloire ne vient pas de l'illusion du maquillage et des ornements, car ce n'est pas une gloire temporaire. Elle n'a pas besoin des miroirs qui mentent afin de briller et rayonner, car la gloire qui environne l'épouse de Christ est la gloire de Dieu.

« Nous tous qui, le visage découvert, contemplons comme dans un miroir la gloire du Seigneur, nous sommes transformés en la même image, de gloire en gloire, comme par le Seigneur, l'Esprit. »
II Corinthiens 3 : 18 (Bible Louis Segond)

Cette écriture nous parle au sujet du miroir de la gloire de Dieu, le même miroir que Jézabel a confronté et détesté. Alors que nous regardons la gloire de Dieu dans ce miroir, nous nous voyons au travers des yeux de Jésus-Christ. Le miroir de la gloire de Dieu reflète l'âme. Beaucoup disent que les yeux sont la fenêtre de l'âme. Dans les yeux des enfants innocents et doux, nous voyons la lumière éternelle de Dieu. Mais, quelque chose se produit alors qu'ils grandissent et mûrissent. Si les enfants ne sont pas continuellement conduits vers le miroir de la gloire de Dieu, ils chercheront d'autres miroirs en quête de trouver leur propre identité. Ils découvriront de fausses images de gloire,

de richesse, de plaisir et de pouvoir, qui leur souriront de manière séduisante depuis le miroir de *ce monde*. Petit à petit, la lumière dans leurs yeux s'éteint au fur et à mesure qu'ils perdent leur innocence.

Jésus a remplacé la lumière de l'innocence perdue par la lumière céleste de sa gloire au travers du Saint-Esprit. Aujourd'hui, quand nous regardons dans le miroir de la gloire de Dieu, nous voyons le reflet de notre propre âme. Si sa gloire est en nous, elle se reflétera dans le miroir de la vérité de Dieu. Chaque femme remplie du Saint-Esprit a un homme caché dans son cœur. Dans le vase fragile et faible de sa chair demeure un vaillant guerrier. Il est Sauveur, ami et celui qui guérit et libère. On l'appelle Admirable, Conseiller, Dieu puissant, Père éternel et Prince de la Paix (Ésaïe 9 : 5). Son nom est Jésus. Il est le Roc éternel et le lis des vallées. Quand nous regardons dans le miroir de son amour et sa grâce, nous demandons : « Miroir, miroir, qui est le plus beau ? ». Le miroir voit Christ en nous, l'espérance de la gloire, et répond : « Il est le plus beau, l'étoile brillante du matin ! » Jésus est le plus beau et précieux.

Références bibliques

Genèse (chapitre 3) 35 : 1-6

Deutéronome 7 : 25-26

Exode 33 : 4-9

Juges 8 : 21-27

I Rois 16 : 31-33, (chapitre 18), 22 : 37-38

II Rois 9 : 37

Proverbes 6 : 27-29

Ésaïe 3 : 16-26, 9 : 6

Ézéchiel (chapitre 16) 7 : 19-20

Jérémie 4 : 27-31

Luc 11 : 21-22, 16 : 19-31

Jean 9 : 34-36

Romains 6 : 16-19

II Corinthiens 3 : 18, 4 : 6-7, 5 : 19, 6 : 14-18

Galates 5 : 22-23

Éphésiens 4 : 8-10, (chapitre 5)

Philippines 2 : 12; 3 : 21

Colossiens 2 : 14-15

I Timothée 2 : 9-10, 3 : 16

II Timothée 4 : 8

Hébreux 12 : 1-2. 14

I Pierre 3 : 1-6

Apocalypse 1 : 18, (chapitre 17), 19 : 6-9, 21 : 8

Sources

- Abdel Al-Samih Abu Omar, *Traditional Palestinian Embroidery and Jewelry*, Al-Ahark Press, 1986, Jerusalem.
- Hugh Tait, Times Mirror Books, *Jewelry 7000 years (An International History and Illustrated Survey from the Collections of British Museum)*, Harry N. Abrams, Inc. Publishers, 1986, New York, NY.
- Ingrid Kuntzsch, *A History of Jewels and Jewellery*, St. Martin's Press, New York, NY.
- Vicki Leon, *Uppity Women of Ancient Times*, Conari Press, 1995, Berkley, CA.
- David Alderton et Dawn Stubbs, *Clothes and Costume*, Ladybird Books Inc., 1997, Auburn, Maine.
- Paul de Parrie et Mary Pride, *Unholy Sacrifices of The New Age*, Crossway Books, Good News Publishers, 1990, Westchester, IL.
- Reader's Digest, *Who's Who in the Bible*, The Reader's Digest Association, Inc., 1971, Pleasantville, New York et Montréal.
- Reader's Digest, *ABC's of the Bible*, The Reader's Digest Association, Inc., 1991, Pleasantville, New York et Montréal.
- James Putnam et Jeremy Pemberton, *Amazing Facts About Ancient Egypt*, Harry N. Abrams, Inc., 1994, New York.
- Joanna Defrates, *What Do We Know About The Egyptians*, Peter Bedrick Books, 1991, New York.
- Roy Turkington, *Bible Guide to The Land of Jesus*, Palphot Lts., 1999, Herzlia, Israel Scriptural References.

Table des matières

Avant-propos	5
Chapitre 1 : Hatchepsout	7
Chapitre 2 : La conception égyptienne de la beauté.....	11
Chapitre 3 : Ohola et Oholiba	17
Chapitre 4 : Les esclaves de Satan	29
Chapitre 5 : Le miroir de Jézabel.....	41
Chapitre 6 : La mère des prostituées.....	51
Références bibliques	59
Sources	61